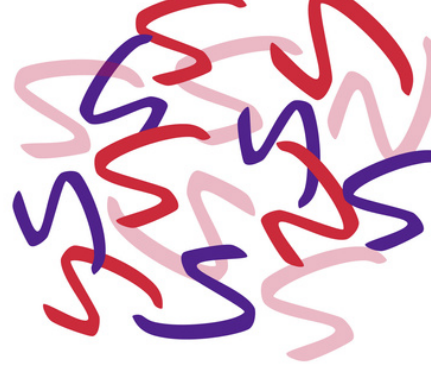


# Analyse 2023

Wokisme : personnae non gratae





**VOILLOT ELISE**

**Chargée de communication Soralia**

elise.voillot@solidaris.be

Visuel : Stéphanie Jassogne

Toutes nos publications sont téléchargeables dans leur intégralité sur notre site :  
[www.soralia.be/publications](http://www.soralia.be/publications)

Sous licence Creative Commons



Éditrice responsable : Noémie Van Erps, Place St-Jean, 1-2, 1000 Bruxelles. Tel : 02/515.04.01

**Siège social : place Saint-Jean, 1-2 - 1000 Bruxelles**

**Numéro d'entreprise : 0418 827 588 • RPM : Bruxelles • IBAN : BE11 8777 9810 0148 •**

**Tél : 02 515 04 01 • [soralia@solidaris.be](mailto:soralia@solidaris.be)**

## RÉSUMÉ

Le mot woke est entré dans le dictionnaire Robert en 2023. Depuis quelques années, ce terme et ses dérivés cristallisent de nombreuses craintes notamment dans les médias. Présentés comme un virus ou comme un danger, les personnes wokes sont devenus les ennemis à abattre. Elles censurent, détruisent, boycottent et mettent en péril la démocratie ainsi que la liberté d'expression... Mais est-ce vraiment le cas ?

Derrière les mots se cachent une stratégie habile de disqualification des luttes sociales et du militantisme. Dans cette analyse, nous déconstruirons une menace qui n'existe que dans la bouche de ses détractrices-teurs.

### **Mots-clés :**

Médias, Woke, Politique, Panique Morale, Backlash

**En février 2023, le centre d'études du Mouvement réformateur (MR) Jean Gol publie une nouvelle production : « Le wokisme, ce nouveau totalitarisme dont on ne peut prononcer le nom ». L'étude dénonce ainsi « une tendance permanente à l'autoflagellation qui finit par menacer la liberté d'expression, l'humanisme et jusqu'à la raison elle-même »<sup>1</sup>. Mais qu'est-ce que le wokisme et pourquoi est-il tant craint, surtout par la droite ? Déconstruction d'une stratégie rhétorique visant à saper les luttes pour les droits sociaux.**

## **HISTOIRE D'UN MOT... ET DE SON DÉTOURNEMENT**

Si « woke » entre dans le dictionnaire Robert en 2023, ce terme n'est pourtant pas nouveau. Dérivé du verbe « to wake » (« éveiller ») le mot prend un sens engagé aux USA dès le XIX<sup>e</sup> siècle, après l'abolition de l'esclavage. La notion fait alors référence au réveil des Noirs-Américains suite à des années d'esclavage, mais incite aussi à leur vigilance face à un quotidien rempli de dangers (« stay woke » signifiant « rester vigilant-e »)<sup>2</sup>. Tout au long du XX<sup>e</sup> siècle, diverses références soulignent les liens entre woke et lutte contre les inégalités raciales. Dans les années 2010, l'expression est popularisée notamment par la chanteuse Erykah Badu avec sa chanson *Master Teacher (I Stay Woke)*. Le Hashtag #StayWoke est également repris en 2014 par le mouvement antiraciste Black Lives Matter à la suite du meurtre de Michael Brown, abattu par un policier blanc.

C'est à cette époque que le sens du terme woke s'étend pour définir l'ensemble des personnes luttant contre les inégalités sociales : militant·e·s LGBTQIA+, féministes, écologistes, antiracistes... plutôt jeunes et issus des milieux universitaires. L'université est ainsi présentée par les détracteurs des wokes comme un lieu élitiste, en opposition au « peuple »<sup>3,4</sup>. Le mot woke devint « fourre-tout » alors qu'il regroupe des publics hétérogènes et très diversifiés. Ceux-ci ne se réclament pas eux-mêmes du mouvement woke mais sont définis comme woke par leurs détracteurs·eurs<sup>5</sup>.

À noter que selon une enquête récente, peu de personnes connaissent le terme tandis que celles et ceux qui le connaissent sont pour la plupart incapables d'en donner une définition<sup>6</sup>.

Comme l'explique Jean-Luc Nsengiyumva, chercheur en socioanthropologie : « Il est à noter que le mouvement woke ne se présente pas comme un cadre théorique qui a ses auteurs de référence et ses contours [...] Il n'y a pas de plateforme d'information et de promotion du

---

<sup>1</sup> GEERTS Nadia, « Le wokisme, ce nouveau totalitarisme dont on ne peut prononcer le nom », *Analyse Centre d'études Jean Gol*, 27/02/23, <https://tinyurl.com/v2f8nw5r>.

<sup>2</sup> LAGARDE Yann « À l'origine du mot "woke", un mot d'argot propre à l'expérience des Afro-Américains », *Radio France*, 21/10/21, <https://tinyurl.com/f9fr6fce>.

<sup>3</sup> Le milieu universitaire est ainsi présenté par les détracteurs des wokes comme un lieu élitiste en opposition au « peuple ». Pour en savoir plus : <https://tinyurl.com/2p8zkwma>.

<sup>4</sup> Comme l'explique Florence Vierendeel dans son étude sur la convergence des luttes, les luttes « identitaires » parlent et s'adressent davantage aux classes moyennes (ce qui crée une fracture avec les classes défavorisées, qui vont du coup avoir tendance à se replier vers l'extrême droite). Pour en savoir plus, découvrez notre Femmes Plurielles N°84 « Convergence des luttes ».

<sup>5</sup> NSENGIYUMVA Jean-Luc, « De l'antiwokisme ou l'itération d'un réflexe colonial », *La Revue Nouvelle*, mars 2023, N°3, pp. 13-23.

<sup>6</sup> ROBERT July « Le wokisme, la nouvelle panique morale à la mode », *La Revue Nouvelle*, août 2022, N° 8, pp. 5-7, <https://tinyurl.com/34nnucft>.

wokisme. Ni radio, ni télévision, ni maison d'édition d'importance, ni école de pensée connue et médiatiquement remarquable ne se distinguent. »<sup>7</sup>

Peu à peu, son usage initialement positif et associé à des courants antiracistes va être détourné de façon cynique et péjorative par des personnalités politiques et divers médias de droite, mais aussi de gauche. Pour la journaliste Aude Lorriaux, le terme woke en France n'est ainsi utilisé que sous l'angle de la critique et de la caricature<sup>8</sup>. Or, comme l'explique la linguiste Laurence Rosier, c'est en général l'inverse qui se produit, des termes tels que queers, sorcières, gouines étaient initialement des insultes que les groupes opprimés se sont réappropriés<sup>9</sup>. Aujourd'hui, peu de personnes militantes s'identifient comme étant wokes, tant le terme a été vidé de son sens originel. Il semble donc qu'il s'agit plutôt ici d'une stratégie, d'un moyen de définir un « phénomène » dans la société qui dérange.

Pour ses détracteurs, le « wokisme » est notamment perçu comme la nouvelle religion d'une génération préservée, ayant été éduquée de façon laxiste et qui considère que les autres sont en danger et ont besoin d'être protégé·e·s, ce qui les pousserait à des actions de censure<sup>10</sup>.

Ainsi Bart De Wever, président de la NVA déclare à propos du wokisme : « Cette guerre qui ruine de l'intérieur la société occidentale »<sup>11</sup>. Il ajoute également qu'il s'agit d'une « dérive autodestructrice qui fait les choux gras des extrémistes. »<sup>12</sup>. Interrogé lors d'un débat sur la neutralité de l'État, Georges-Louis Bouchez, président du MR, considère quant à lui que « cette gauche wokiste accentue encore plus le clivage de notre société »<sup>13</sup>.

De nombreuses polémiques éclatent dans les médias et à travers le monde : de la petite sirène noire au déboulonnage des statues en passant par la censure des œuvres de l'auteur Roald Dahl... Les personnes dites wokes sont partout et s'opposent à la liberté d'expression sous couvert de bienveillance puritaine. Vraiment ?

Avant le wokisme, il y a eu la lutte contre le « politiquement correct », les « bobo-gauchistes », ou encore « l'islamo-gauchisme ». Ces termes très englobants et flous sont avant tout brandis comme des idéologies menaçantes face à l'ordre établi par les personnes qui se sentent menacées par des idées progressistes. Comment cette crainte des « wokes » se construit-elle et pourquoi dessert-elle la militance ?

## LA THÉORIE DE L'HÉGÉMONIE CULTURELLE SELON GRAMSCI

Au début du XXe siècle, le militant, philosophe et auteur italien Antonio Gramsci développe la théorie de l'hégémonie culturelle. Membre fondateur du parti communiste italien, celui-ci

---

<sup>7</sup> NSENGIYUMVA Jean-Luc, « De l'antiwokisme ou l'itération... », *op. cit.*

<sup>8</sup> LORIAUX Aude, « Comment le mot « woke » est devenu une arme pour torpiller les militants anti-discriminations », *20 minutes*, 5/07/21, <https://tinyurl.com/399rrjrz>.

<sup>9</sup> LE VIF, « "Woke", un terme flou utilisé pour dévaloriser », *Le Vif*, 6/6/23, <https://tinyurl.com/bddu3zns>.

<sup>10</sup> MAHOUDEAU Alex, *La panique woke - Anatomie d'une offensive réactionnaire*, Petite encyclopédie critique, 2022.

<sup>11</sup> DEJACE Thibault, « Quand le MR et la N-VA s'attaquent au "wokisme" », *Moustique*, 6 mars 2023, <https://tinyurl.com/mwkv7nuu>.

<sup>12</sup> Ibid.

<sup>13</sup> CHARDON Frédéric, « Mahdi et Bouchez, le possible axe politique de deux idéologues », *La Libre*, 4/7/22, <https://tinyurl.com/y2aav3m9>.

considère que pour gagner en politique, il faut d'abord gagner le combat culturel et idéologique. Le succès politique dépendrait donc de la façon dont l'histoire est racontée dans l'espace public. Ce principe a particulièrement été repris en France par les mouvements de droite<sup>14</sup> et surtout d'extrême droite. Ces derniers font de la guerre des récits leur cheval de bataille<sup>15</sup>. C'est ainsi que divers discours autrefois inaudibles dans les médias sont à présent banalisés à force de les inséminer dans les esprits. Citons par exemple la théorie du grand remplacement. Selon cette théorie complotiste raciste et sexiste défendue notamment par Éric Zemmour ou Valérie Pécresse en France et par le Vlaams Belang en Belgique, la population blanche européenne et chrétienne serait menacée d'extinction par l'arrivée massive d'une immigration africaine et musulmane. Selon une récente enquête du magazine *Challenges*, 67 % des Français-es interrogé-e-s s'inquiètent d'un grand remplacement<sup>16</sup>.

Comme l'explique le politologue et chroniqueur Clément Viktorovitch, il existe une stratégie rhétorique connue comme étant le principe de proférence. « Le simple fait de proférer un mot suffit à le faire exister. Même si les auditeurs ne savent pas exactement ce qu'il signifie, ils vont partir du principe qu'il possède une signification. Donc, à force de répéter qu'il existe une menace grave pour la République, et qu'elle s'appelle "wokisme" ou "islamogauchisme", une partie des auditeurs et auditrices finissent par en être convaincus ! Si bien que, oui, de fait la disqualification fonctionne : malgré ses contours flous, le mot parvient à jeter l'opprobre »<sup>17</sup>.

Cette guerre de récit, associée à la création d'une panique morale autour du wokisme (voir ci-dessous) font des personnes qualifiées de wokes les ennemis à abattre<sup>18</sup>.

## LE PRINCIPE DE PANIQUE MORALE POUR DÉTOURNER DE RÉELLES INÉGALITÉS<sup>19</sup>

Une panique morale est l'utilisation de faits ponctuels et anecdotiques, parfois radicaux, présentés comme la marque d'une tendance généralisée et menaçante pour l'ordre établi. La panique morale se base sur des situations existantes, mais dont les faits sont erronés, peu nuancés, et regroupés pour créer un sentiment d'accumulation.

Il s'agit toujours d'une exagération, amplifiée par les médias, d'un phénomène minoritaire comme par exemple les satanistes dans les années 80-90<sup>20</sup>. Suite au suicide de plusieurs adolescents fans de jeu de rôles tels que Donjons et dragons, ceux-ci ont été accusés de

---

<sup>14</sup> Lors des élections présidentielles françaises en 2007, Nicolas Sarkozy a ainsi déclaré « Au fond, j'ai fait mienne l'analyse de Gramsci : le pouvoir se gagne par les idées. C'est la première fois qu'un homme de droite assume cette bataille-là ». Source : TRUONG Nicolas, « L'hégémonie culturelle, mère de toutes les batailles politiques », *Le Monde*, 30/10/19, <https://tinyurl.com/mtbz8tys>.

<sup>15</sup> TRUONG Nicolas, « L'hégémonie culturelle, mère de toutes les batailles politiques », *Le Monde*, 1/11/23, <https://tinyurl.com/2p9h8z37>.

<sup>16</sup> DE MENTHON Pierre-Henri, « 67 % des Français s'inquiètent d'un "grand remplacement" », *Challenges*, 21/10/21, <https://tinyurl.com/yuk9v7yp>.

<sup>17</sup> FRANCE INFO « Le "wokisme" : une arme de disqualification massive », *Entre les lignes*, 19/10/21, <https://tinyurl.com/2ry76rde>.

<sup>18</sup> En témoignent les nombreux articles à charge dans le journal français *Le Figaro* (Voir annexes 1)

<sup>19</sup> Créer une panique morale autour des wokes est un principe repris par différent-e-s autrices-teurs dont Alex Mahoudeau dans l'excellent *La panique woke - Anatomie d'une offensive réactionnaire*, *Petite encyclopédie critique*, 2022.

<sup>20</sup> Ce phénomène est particulièrement bien illustré dans la saison 4 de la série *Stranger Things*. Pour en savoir plus : <https://tinyurl.com/2r3ktx6n>.

pousser au suicide, à « l'homosexualité », à la sorcellerie ou à la violence<sup>21</sup>. Plutôt que se concentrer sur les réelles causes sociales de ces décès (dépression, sexualité réprimée, contexte familial complexe, addictions, etc.), la panique morale identifie un bouc émissaire censé expliquer tous les maux de la société<sup>22,23</sup> et permet de détourner d'autres questions sociales<sup>24</sup>. Elle est brandie par des « entrepreneur·e·s de morale » qui définissent ce qui relève de la norme de ce qui ne l'est pas et représente ainsi une menace<sup>25</sup>. Les médias sont alors utilisés comme chambre d'écho pour amplifier le phénomène<sup>26</sup>.

On utilise ainsi le principe de panique morale pour alimenter un discours contre la militance et plus précisément contre toute personne éveillée aux questions d'égalité sociale.

Ce sentiment de menace s'illustre de diverses façons :

## L'utilisation d'un champ lexical anxiogène

Les anti-wokes associent toute personne/organisation progressiste identifiée comme woke à une forme de menace, d'invasion, de sectarisme. Comme l'explique Alex Mahoudeau dans son ouvrage *La panique woke : anatomie d'une offensive réactionnaire*, on présente ainsi le wokisme comme étant un « virus idéologique ». « Il contamine, infiltre, pervertit ou verrouille »<sup>27</sup>.

## La dramatisation : « les wokes veulent tout casser, détruire, effacer »

### Le cas « Autant en emporte le vent »

En 2020, la plateforme de streaming HBO aurait censuré le film culte *Autant en emporte le vent* en pleine vague du mouvement Black Lives Matter. Ce classique multirécompensé de 1939 est, depuis des décennies, pointé du doigt pour son apologie du racisme et sa romantisation de l'esclavage. Très vite, Internet, les médias et des personnalités publiques s'emballent et dénoncent une pratique totalitaire<sup>28</sup>, un « délire idéologique »<sup>29</sup>. Dans les faits, HBO a juste retiré temporairement le film afin de lui ajouter une contextualisation précisant le caractère raciste du film. Même si la plupart des articles précisaient cette information dans le corps de l'article, les titres de certaines publications laissaient sous-entendre que le film était tout simplement enlevé et donc censuré<sup>30</sup>. Face à une actualité présentée sans nuances, semblant de prime abord refléter une importante atteinte à la liberté d'expression, l'information a été

---

<sup>21</sup> L'inclusif n'est pas utilisé car les personnes concernées sont uniquement citées comme étant des hommes.

<sup>22</sup> D'autres paniques morales suivront. Ainsi, suite à la tuerie de Columbine aux USA, des jeux vidéo et la musique du chanteur Marilyn Manson ont été accusé·e·s d'inciter à la violence (les deux tueurs étant fans de jeux vidéo et une rumeur persistante a laissé entendre qu'ils étaient également fans de Marilyn Manson).

<sup>23</sup> Dans un contexte submergé d'informations et face à notre taux de concentration limité, notre cerveau a tendance à créer des rapports de cause à effet douteux. On cherche une raison, un bouc émissaire à ce qui nous arrive, surtout si la situation est exceptionnelle par exemple lors d'une crise. Ce contexte est propice à la désinformation. Pour en savoir plus : <https://tinyurl.com/bpj9j8nx>.

<sup>24</sup> Par exemple, le fait d'incriminer les jeux vidéo dans le cadre de tueries de masse permet de détourner l'attention du débat sur le port d'armes aux USA. Pourtant, les liens de cause à effet entre un usage des jeux vidéo violents et le passage à l'acte dans des tueries de masse restent encore à ce jour très difficiles à prouver.

<sup>25</sup> LEPRINCE Chloé, « "Panique morale" : l'origine d'une expression pour attiser la peur », *Radio France*, 9/03/21, <https://tinyurl.com/ypwndxm8>.

<sup>26</sup> Ibid.

<sup>27</sup> MAHOUDEAU Alex, *La panique woke - Anatomie d'une offensive réactionnaire*, op. cit., p. 76.

<sup>28</sup> WESSBECHER Louise « "Autant en emporte le vent" : ce qui pose problème et ce qu'on peut y faire », *Huffington Post*, 10/06/2020, <https://tinyurl.com/3ds94cp3>.

<sup>29</sup> Ibid.

<sup>30</sup> TURCAN Marie, « "Autant en emporte le vent" n'est pas censuré, mais la polémique facile a gagné », *Numérama*, 11/06/2020, <https://tinyurl.com/5n8j84y2>.

relayée en masse via les réseaux sociaux puis reprise par effet de rebond par divers médias<sup>31</sup>. Cette situation a créé un feu de paille médiatique et généré un argumentaire à l'encontre des personnes perçues comme woke.

### **La censure n'est pas où on le pense**

Comme l'explique Marie Turcan, rédactrice de *Numérama*, « En partageant les articles en mettant en avant uniquement leur titre, certains [les lectrices-teurs NDLR] ont contribué, malgré eux ou consciemment, à nourrir un certain sentiment d'indignation. La censure : le mot est terrifiant et ramène directement à un sentiment de refus de démocratie, de muselage, de transgression de la liberté d'expression. » Pourtant, la censure n'est pas toujours là où on le pense. Ainsi, aux États-Unis et au Canada, une importante vague de censure menace des ouvrages questionnant le sexisme, le racisme et les LGBTphobies<sup>32</sup>. Comme l'explique Renaud Maes, docteur en sciences sociales et politiques à l'ULB et rédacteur en chef de *La Revue Nouvelle*, « La liberté d'expression est tout autant<sup>33</sup> menacée à cause de l'extrême droite. Les mouvements identitaires de droite sont beaucoup plus importants en Europe aujourd'hui en nombre de personnes et en visibilité dans les parlements ». <sup>34</sup>

Si l'on évoque régulièrement une attaque des personnes qualifiées de wokes en matière de censure, « l'effacement » ou les adaptations de certaines œuvres visent avant tout des enjeux économiques.

Citons par exemple le cas des œuvres de l'auteur pour enfants Roald Dahl<sup>35</sup>. Certains mots et phrases jugés problématiques ont été modifiés (les mots « gros », « laids », « noir », « blanc » ont par exemple été supprimés). Un choix pris et assumé par la maison d'édition Puffin Books et les ayants droits de Roald Dahl qui ont fait appel à un collectif pour l'inclusion et l'accessibilité de la littérature pour enfants<sup>36</sup>. Les « wokes » ne se sont donc pas réveillés un matin pour appeler à la censure des ouvrages ou au réajustement du discours. Les modifications ont été réalisées environ un an après le rachat des droits des œuvres par Netflix qui a entamé depuis l'adaptation de divers films au sein de leur plateforme. Certains pointent une forme de stratégie commerciale pour protéger la poule aux œufs d'or que représente l'œuvre de l'auteur et ses nombreux produits dérivés. Les éditions Puffin auraient ainsi souhaité éviter tout scandale en décidant par eux-même d'ajuster le vocabulaire (démarche courante dans la littérature)<sup>37</sup>. D'autres soupçonnent derrière la réécriture du travail de Roald Dahl, une volonté de garder les droits d'auteurs entre les mains des ayants droits et ainsi continuer à récolter de l'argent, les œuvres s'appropriant à tomber dans le domaine public si leurs contenus restaient inchangés par rapport aux textes originaux<sup>38</sup>.

---

<sup>31</sup> *Ibid.* (Voir annexes 2)

<sup>32</sup> Parmi les ouvrages citons *Maus* (roman graphique sur la Shoah censuré par un conseil d'éducation dans le Tennessee à cause de gros mots et de nudité), « *Beloved* » de l'autrice noire Toni Morrison (roman sur l'esclavage), « *Speak* » (roman sur le viol) ou encore « *La servante écarlate* » de Margaret Atwood, roman adapté en série TV.

<sup>33</sup> Pour Soralia, la montée de l'extrême-droite représente une importante menace à la liberté d'expression et à la démocratie. Pour en savoir plus : <https://tinyurl.com/mwr8rnb2>.

<sup>34</sup> CORBIN Anaïs, La culture « Woke » : ce mouvement militant qui inonde les réseaux sociaux, *RTBF*, 20/10/21, <https://tinyurl.com/bdsw3v8b>.

<sup>35</sup> Roald Dahl est un auteur anglais décédé en 1990. Parmi ces œuvres les plus célèbres citons *Mathilda*, *Le Bon Gros géant*, *James et la grosse pêche*, *Charlie et la chocolaterie*, etc. L'auteur est également connu pour ses propos polémiques, notamment antisémites.

<sup>36</sup> PACQUAY Maxime « Réécrire Roald Dahl, une histoire de gros sous » *Les Échos*, 24/02/23, <https://tinyurl.com/56523649>.

<sup>37</sup> OURY Antoine « *Shocking ? Réécrire Roald Dahl, "pour le rendre appréciable par tous"* », *Actualité*, 20/02/23, <https://tinyurl.com/26hzcdyb>.

<sup>38</sup> C'est notamment l'opinion du docteur en neurosciences Albert Moukheiber (voir annexe 3)



## **Une volonté de recontextualiser avant tout**

Si l'on reproche régulièrement aux personnes qualifiées de wokes de vouloir effacer des œuvres, des discours ou boycotter des marques et des personnes (la fameuse *cancel culture*), les militant·e·s cherchent avant tout à remettre en question et déconstruire certains faits ou contenus présentés comme une norme. Il serait faux de limiter leurs questionnements à une simple volonté de censurer et d'effacer la culture dominante<sup>39</sup>.

Pour Mireille-Tsheusi Robert, présidente de l'association féministe antiraciste Bamko-CRAN, « Ce sont des mouvements complexes qui ont plusieurs courants, on n'est pas obligé d'effacer l'histoire et de censurer ou bloquer toute liberté d'expression, mais il y a un devoir d'analyse pour essayer de comprendre la trajectoire du racisme. Comment la culture sert de support pour la transmission du racisme ? Ce n'est pas parce que l'on analyse ces questions que l'on censure mais certaines personnes n'ont pas envie qu'on fasse cette analyse »<sup>40</sup>.

Il n'est pas rare que des militant·e·s lancent des appels au boycott<sup>41</sup>, à la déconstruction ou à la censure. Ces appels et dénonciations, tant qu'elles-ils ne s'engouffrent pas dans le champ de l'incitation à la haine, de l'injure, de la violence ou de la diffamation sont légales et relève de la liberté d'expression<sup>42</sup>.

Ces appels peuvent avoir des conséquences sur la popularité d'une personne, d'une œuvre, d'une marque. Mais comme le rappelle l'historienne et enseignante à UCLA Laure Murat, les annulations ne sont pas le fait de militant·e·s mais bien de ceux « qui ont le pouvoir et le gouvernement »<sup>43</sup>.

Par ailleurs, il serait faux de croire que la « cancel culture » est un phénomène nouveau. Comme l'explique Virginie Mathe, maîtresse de conférence en histoire ancienne « là où la "cancel culture" est nouvelle, c'est que ce pouvoir n'appartient plus à l'élite. Auparavant, c'est elle qui remplaçait et supprimait des œuvres, des personnes, c'était très commun. Et comme aujourd'hui cela consistait à effacer les noms, à enlever les statues, à interdire des cérémonies »<sup>44</sup>.

## **Les médias, chambre d'échos des paniques morales**

Comme expliqué plus haut, la panique morale se base sur des situations existantes. Mais ces faits sont instrumentalisés, présentés sans nuances et orientés pour illustrer une situation spécifique et dramatiser. Fantasmer les actions des personnes dites « wokes » permet d'empêcher un réel débat critique en investissant un champ rhétorique chargé émotionnellement.

Ces contenus médiatiques déformant la réalité s'inscrivent dans un contexte de surinformation et de forte mise en concurrence des différents médias. Il faut produire vite et susciter le clic, les réactions, les commentaires, ce qui favorise la désinformation. Comme

---

<sup>39</sup> CORBIN Anaïs, « La culture "Woke" : ce mouvement militant qui inonde les réseaux sociaux », *RTBF*, 20/10/21, <https://tinyurl.com/bdsw3v8b>.

<sup>40</sup> *Ibid.*

<sup>41</sup> Les appels au boycott sont aussi produit par des mouvements conservateurs. Citons les appels au boycott du film Barbie, à la bière Bud Light (qui avait utilisé une militante transgenre dans sa campagne de communication), etc.

<sup>42</sup> QUESTION JUSTICE, « Un boycott est une manifestation de la liberté d'expression », *Question-justice.be*, 16/07/20, <https://tinyurl.com/ms3mdn9v>.

<sup>43</sup> DIO FRANCE, « "Woke", "Cancel culture" : qui annule quoi ? avec Laure Murat », *Radio France*, 12 janvier 2022, <https://tinyurl.com/mw2evnpz>.

<sup>44</sup> HECKMAN, Manon « La "cancel culture" est-elle vraiment un phénomène nouveau? », *HuffPost*, 26/07/2020, <https://tinyurl.com/3wzykz23>.

l'explique Alex Mahoudeau « C'est probablement moins par malveillance que par souci d'économie d'effort, de temps et d'argent que des institutions hautement respectables finissent par produire un discours stéréotypé, voire fabriqué, sur la réalité sociale. »<sup>45</sup>

Il est donc indispensable de prendre un certain recul critique face à ces actualités<sup>46</sup> qui servent à nourrir des polémiques stériles<sup>47</sup> et entretenir un sentiment de menace face aux personnes considérées comme wokes.

## UNE MENACE POUR LES PRIVILÈGES DE L'HOMME BLANC

Nous vivons dans une société patriarcale. Le pouvoir en place est majoritairement détenu par une petite frange de la population masculine, blanche, aisée, hétérosexuelle, valide et cisgenre.

Ces personnes jouissent de privilèges qui favorisent leur ascension sociale, professionnelle et financière. Elles sont représentées comme une norme : la société est pensée par et pour elles. Les individus qui ne se retrouvent pas dans cette norme (les femmes, les personnes racisées, les personnes LGBTQIA+, en situation de handicap, etc.) sont pénalisés par une absence de prise en considération de leurs besoins/réalités. Quant aux personnes qui luttent contre les inégalités, elles menacent l'ordre établi et par extension les privilèges de cette « majorité » dominante. Elles représentent donc des menaces qu'il faut à tout prix écarter.

Les luttes pour les droits sociaux au XXe siècle nous l'ont montré, quand le progressisme gagne du terrain, le retour de bâton n'est jamais bien loin ! Censure, violences, harcèlement, etc. Les militant·e·s subissent de plein fouet ce *backlash*<sup>48</sup> qui n'est pourtant presque jamais perçu comme une forme de censure, d'annulation ou d'effacement<sup>49</sup>. Leur combat est ainsi présenté comme « violent », « illusoire », « idiot », « dangereux » avec pour objectif de décrédibiliser leurs propos et de maintenir un *statu quo*. Passer du terme woke, considéré comme positif, à un mot cynique et moqueur fait partie de cette stratégie visant à réduire à néant les combats militants.

Le fait d'être éveillé·e n'est pas une menace pour la démocratie, mais plutôt une menace pour une population dominant les autres.

Par ailleurs, brandir une menace woke dans l'inconscient collectif permet de détourner la population d'autres questions particulièrement préoccupantes telles que la montée des inégalités sociales et de genre, l'ultralibéralisme, les dérèglements climatiques, etc. Comme expliqué dans une tribune de Mr Mondialisation « des idéologies de haine et d'élitisme [...] véritablement systémiques et structurelles, profitent du leurre pour continuer bon train et empêcher le débat, au nom contradictoire d'une liberté d'expression (la leur) »<sup>50</sup>.

---

<sup>45</sup> MAHOUDEAU Alex, La panique woke - Anatomie d'une offensive réactionnaire, *op. cit.*, p. 91.

<sup>46</sup> L'éducation aux médias est une potentielle piste pour favoriser cet esprit critique médiatique.

<sup>47</sup> Voir en annexes 4 quelques exemples

<sup>48</sup> GAZIAUX Wyvinne « Le backlash, ou la revanche antiféministe », *Femmes Plurielles*, Septembre 2023, <https://tinyurl.com/2snkek97>.

<sup>49</sup> *Ibid.*

<sup>50</sup> MR MONDIALISATION, « "Wokisme" : le nouveau fantasme réac pour rester dans le déni », *Mr Mondialisation*, 13/01/22, <https://tinyurl.com/24ntyjsy>.

## CHOISIR SES COMBATS

Défendre l'égalité est un combat de longue haleine où l'on se sent parfois démuni·e et épuisé·e. C'est à la fois se battre pour et contre. Pour plus d'égalité et contre des stéréotypes tenaces, parfois au sein même de son propre réseau professionnel et intime. C'est défendre une utopie réaliste, un idéal nécessaire. En décrédibilisant le progressisme, ses détracteurs cherchent à faire croire aux militant·e·s qu'elles·ils se battent seul·e·s contre à des moulins à vent. Diviser pour mieux régner. Considérer les luttes pour plus d'égalité comme étant des menaces représente également un moyen facile pour trouver une réponse à des phénomènes de société complexes et menaçants.

Pourtant, les mouvements féministes, écologistes et antiracistes n'ont jamais été autant visibles (même si parfois, c'est pour mieux les critiquer) que ces dernières années. La convergence des luttes est une piste pour illustrer la multiplicité et la diversité des combats qui animent notre société aujourd'hui. C'est aussi une façon de rassembler les énergies et d'attirer l'attention des médias. Regagnons le terrain du récit pour offrir à notre société de nouveaux mondes à imaginer.

Plutôt que brandir l'épouvantail woke comme une menace, il serait pertinent de mieux choisir ses combats et de lutter contre les réels dangers qui ébranlent nos démocraties. La montée de l'extrême droite en Europe et dans le monde menace les droits des femmes et des minorités de race et de genre<sup>51</sup>. Luttons contre la banalisation des discours LGBTphobes, sexistes, racistes. Dénonçons les œuvres rétrogrades en favorisant le dialogue, la déconstruction et la contextualisation. Rappelons qu'en Belgique, la liberté d'expression ne comprend pas la diffamation, l'insulte, l'injure et l'incitation à la haine<sup>52</sup>. Se plaindre qu'aujourd'hui « on ne peut plus rien dire » est à la fois incorrect mais aussi une façon de dévaloriser les expériences vécues par des populations opprimées. Les personnalités qui dénoncent cette silencing sont souvent celles qui obtiennent la plus grande attention médiatique et politique, tandis que leurs discours, banalisant la misogynie et le racisme, parviennent aux oreilles du tout public (dixit Eric Zemmour)<sup>53</sup>.

Les médias sont le reflet de notre société. Mieux comprendre leurs mécanismes permet de lutter contre les représentations stéréotypées et la désinformation mais aussi de valoriser un usage critique de ces outils. Il nous semble donc indispensable de promouvoir auprès de l'ensemble de la population un usage raisonné et critique des médias ainsi qu'à une meilleure compréhension des enjeux et discours politiques.

---

<sup>51</sup> Pour en savoir plus : <https://tinyurl.com/mwr8rnb2>.

<sup>52</sup> VLASSENBROECK Julien « Liberté d'expression : quelles sont les limites ? Que dit la loi ? », *RTBF*, <https://tinyurl.com/33d3z457>.

<sup>53</sup> MAILLÉ Pablo, « Les médias français ont contribué à rendre Zemmour célèbre avant de le rendre populaire » *Usbek et Rica*, 19/12/21, <https://tinyurl.com/fnh7zwaj>.

## ANNEXES

### 1. Le Figaro : capture d'écran de leur dossier : Antispécistes, indigénistes, promigrants, écologistes, racistes, néoféministes... L'offensive woke

Certains titres utilisent des termes anxiogènes tels que « prise d'otage », « totalitarisme »

#### DOSSIER

#### Antispécistes, indigénistes, promigrants, écologistes, racistes, néoféministes... L'offensive woke

«Woke» signifie «éveillé», c'est-à-dire conscient du système de domination que l'homme blanc aurait imposé partout et à tous les autres, depuis la nuit des temps. L'objectif des militants woke est de déconstruire ce système. Selon eux, tous les dominés doivent s'unir pour le renverser. C'est «l'intersectionnalité» des luttes : racisme, néoféminisme, antispécisme, bataille du genre et de l'identité sexuelle. *Le Figaro* dresse l'état des lieux d'un wokisme en folie.



Pour s'opposer à ces militants transsexuels, J. K. Rowling a été menacée de mort.  
Edouard Richard /Hans Lucas via AFP

## Aux États-Unis, ces marques prises en otage dans la guerre culturelle sur le «genre» 🗣️

**RÉCIT** - Des enseignes comme celle des supermarchés Target ou des bières Bud Light se retrouvent boycottées par une clientèle conservatrice à cause de leur soutien au mouvement LGBTQ+ et au «mois des fiertés».



## Anne de Guigné: «Le capitalisme woke aux États-Unis, c'est fini» 🗣️

**CHRONIQUE** - Sous cette pression, le monde des affaires s'est peu à peu fracturé, chacun défendant sa vision de l'intérêt général notamment sur les sujets environnementaux et identitaires



## Accusés de wokisme, les studios Disney tombent en disgrâce aux États-Unis

Ses prises de position valent à l'entreprise, autrefois en tête des marques les plus appréciées, de faire aujourd'hui partie des enseignes les plus détestées des Américains.



► [REGARDER LA VIDÉO](#)

## Journées du «Matrimoine», cours d'écoles non genrées... Nantes veut devenir la «première ville non sexiste» de France

Lors d'une conférence sur le féminisme organisée à Nantes par le PS, la maire Johanna Rolland a partagé sa vision d'une ville qui «appartient autant aux femmes qu'aux hommes».

► [REGARDER LA VIDÉO](#)

## Université: la grande offensive des militants de l'écriture inclusive 🗣️

**DÉCRYPTAGE** - Après avoir investi la communication des facultés, ce combat idéologique s'étend désormais aux cours et aux examens.



---

## Port du voile, transgenrisme... Comment HandsAway fait entrer l'idéologie au collège 🏹

RÉCIT - Son programme «Collèges pour l'égalité», créé avec la Ville de Paris, sert de cheval de Troie pour introduire des militants controversés au sein des établissements scolaires.



---

## Eugénie Bastié: «En fait-on trop avec le wokisme ?» 🏹

CHRONIQUE - Un livre voit dans le phénomène une «panique morale» inventée par les conservateurs. Un autre y voit une résurgence du totalitarisme à prendre très au sérieux. Qui a raison ?



---

## Luc Ferry: «Le wokisme, héritage de la "pensée 68"» 🏹

CHRONIQUE - C'est bel et bien à la déconstruction de l'idée républicaine que nous assistons au profit d'un retour à la vision paradoxalement réactionnaire.



---

## Ces villes qui élaborent des budgets «sensibles au genre» 🏹

ENQUÊTE - Cours d'écoles sans terrain de foot, «journées du matrimoine» ou urinoirs féminins : des maires de gauche s'ingénient à placer l'égalité hommes-femmes au cœur de chaque projet.



---

## Brice Couturier et Erell Thevenon- Poullenc: «Le modèle de l'entreprise française est touché de plein fouet par l'idéologie woke» 🏹

ENTRETIEN - Dans *L'Entreprise face aux revendications identitaires* (PUF), les essayistes expliquent la perméabilité de l'entreprise française à l'idéologie woke et proposent des leviers d'actions concrètes pour s'en prémunir.



---

## Universités : quand la gauche radicale tente de faire son nid à Assas, Dauphine et Lyon-III 🏹



---

## «Confux», «neuternité», «ælle»... Un lexique non binaire pour dégenrer la langue 🏳️

DÉCRYPTAGE - De nouveaux mots pour « s'affranchir de la binarité de genre par l'écriture » ? C'est désormais l'objectif des collectifs défendant les personnes LGBTQIAAP+.



---

## Écriture inclusive: des entreprises aux mairies, un langage qui dépasse la sphère militante 🏳️

Dans la capitale, le slogan municipal « Paris est fier.e » est, cette année encore, placardé dans toute la ville avant la Marche des fiertés du 24 juin.

---

## Écriture inclusive: «Cacographie» 🏳️

L'éditorial du *Figaro*, par Étienne de Montety.



---

## «La censure et l'identitarisme propres au wokisme en font un totalitarisme d'atmosphère»

STORY - Dans un essai documenté («Le wokisme serait-il un totalitarisme», Albin Michel), Nathalie Heinich démontre la propension des partisans du wokisme à adopter des «réflexes totalitaires». Par l'assignation identitaire et victimaire, et le mépris de la liberté d'expression, le wokisme met notamment en péril l'universalisme et la liberté académique.



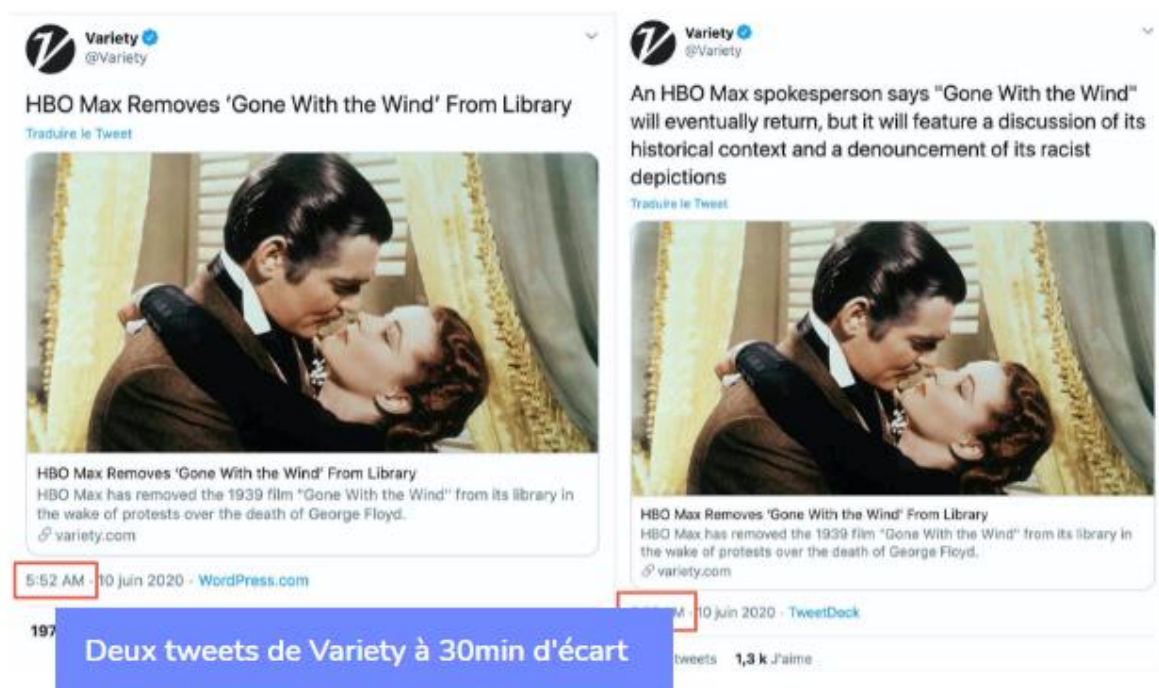
---

## Véra Nikolski: «Face aux crises qui viennent, l'écriture inclusive sera le cadet des soucis des femmes» 🏳️

ENTRETIEN - La normalienne et docteur en science politique est l'auteur de *Féminicide* (Favard) et a



## 2. L'exemple d'Autant en emporte le vent



Le 10 juin 2020, le magazine culturel Variety publie un titre ainsi qu'un descriptif sans nuance, précisant juste que le film est retiré de la plateforme de streaming HBO. Puis, 30 minutes plus tard, reprecise le caractère temporaire de ce retrait en descriptif (sans pour autant changer le titre de l'article)

Société / Culture

### Il souffle un «Autant en emporte le vent» mauvais

Jean-Marc Proust — 11 juin 2020 à 7h20

HBO a enlevé le film de Victor Fleming de sa plateforme au motif qu'il «dépense des préjugés racistes» communs en 1939 mais plus aujourd'hui. Un retrait démagogique et stupide.

Un journaliste de Slate rédige une carte blanche pour dénoncer la censure du film.





Le très populaire Youtubeur Joueur du grenier relaie la fausse information et extrapole.

## La plateforme HBO Max retire le film « Autant en emporte le vent », jugé raciste

VIDÉO. Le long-métrage « dépeint des préjugés racistes », a commenté un porte-parole de HBO Max. Le film doit être remis en ligne avec une contextualisation.

*Source AFP*

Dans cet article du journal « Le Point », le titre peut prêter à confusion si l'on ne lit pas le chapeau.

[https://www.lepoint.fr/cinema/la-plateforme-hbo-max-retire-le-film-autant-en-emporte-le-vent-juge-raciste-10-06-2020-2379223\\_35.php#xtmc=autant-en-emporte-le-vent&xtn](https://www.lepoint.fr/cinema/la-plateforme-hbo-max-retire-le-film-autant-en-emporte-le-vent-juge-raciste-10-06-2020-2379223_35.php#xtmc=autant-en-emporte-le-vent&xtn)

BFM TV. 17.23 DIRECT

THIABA BRUNI Porte-parole du Conseil représentatif des associations noires de France (CRAN)

**STATUES, FILMS : FAUT-IL TOUT DÉBOULONNER ?**

**ALERTE INFO** - Près d'un sondé sur 4 (26%) dit avoir été personnellement confronté à des actes racistes (Elabé avec Berger-Levrault/BFMTV)

BFM STORY

L'exemple d'Autant en emporte le vent est utilisé pour dénoncer un phénomène plus général.

### 3. Capture d'écran de la page Facebook du docteur en neurosciences Albert Moukheiber



C'est le weekend, je rattrape les "nouvelles" et autres polémiques récentes, et je suis encore tombé sur des articles outrés contre la réécriture des oeuvres de Roald Dahl, notamment des passages sur Charlie et la Chocolaterie. J'ai voulu creuser un peu plus les détails de cette histoire qui semblait sortir un peu de nulle part.

J'ai du voir ou lire pas moins de 15-20 articles sur le sujet et quasiment tous ont une narrative similaire: on réécrit les oeuvres de Dahl pour calmer voire plaire aux "wokes". Cependant, aucun article ne source des campagnes ou demandes de qui que ce soit de woke (ou pas) pour réécrire ces oeuvres. On pourrait même croire qu'on a là du "wokisme par anticipation". Je suis donc allé voir s'il n'y aurait pas d'autres raisons qui auraient pu motiver ces modifications des textes et, LE CHOC, quand j'ai découvert qu'elles existent et qu'elles n'ont rien à voir avec quelconque morale mais qu'elles sont comme souvent financières.

En effet, rééditer les livres permettent d'avoir de nouvelles versions qui vont les empêcher de tomber dans le domaine public et qui peuvent donc être exploités en exclusivité par les propriétaires des droits. La version originale tombera dans le domaine public mais la nouvelle version continuera à appartenir aux héritiers de Dahl. Mais, pourquoi donc est-ce que les héritiers de Dahl modifieraient l'oeuvre de leur aïeul? Eh ben, parce qu'ils ne sont plus les propriétaires pardi, ils ont tout vendu à Netflix! Eh oui, en septembre 2021, Netflix a acheté la Roald Dahl Story Company et ont évidemment l'intention d'exploiter les différents univers qui appartiennent à la maison: Charlie et la Chocolaterie mais aussi Fantastic Mr. Fox, Matilda, The BFG etc... Et quoi de mieux que de faire quelques modifications pour remettre le compteur d'exploitation à zéro et mettre la faute sur les vilains wokes? De plus les modifications rendent le langage plus "facile" et donc plus viable dans le temps. Dahl avait lui même modifié l'origine des Oompa Loompas qui était du racisme. On appelle ça en anglais "future proofing". Un coup de maître. Les wokes sont, en ce moment, le meilleur écran de fumée qui existe : ils permettent à quiconque de pouvoir s'eriger en chantre de la défense contre la bien-pensance voire la protection de la littérature et de complètement détourner l'attention d'autres enjeux. Et est-ce que quelqu'un a pointé du doigt Netflix pour ces modifs? Nope. Aucun des articles outrés par les modifications n'a même mentionné Netflix et à quoi bon vu que c'est la faute des wokes. Ces wokes qu'on critique souvent pour leur soi-disant état d'outrance alors que les biais de confirmation ne sont pas toujours là où on les croit être. Panique morale quand tu nous tiens. Préparez vous à d'autres modifications futures en attendant le multivers Dahl qui arrivera inexorablement sur nos écrans et très bon Tudum!



### 4. Minnie Mouse et Blanche-Neige, cibles des « wokes »

Minnie Mouse qui a porté de façon temporaire pour les 30 ans de Disneyland Paris un tailleur-pantalon désigné par Stella McCartney. Elle avait déjà porté des pantalons par le passé, mais ce nouveau design a déchainé les passions en France et aux USA.



*Florilège de quelques réactions au tweet de Disneyland Paris présentant le smoking Stella McCartney de Minnie Mouse.*

© Source : madmoizelle

**Deucalion**  
@DeucalionDurden · Follow

Minnie Mouse abandonne sa robe rouge à point blanc emblématique, pour un tailleur-pantalon...L'année prochaine, elle quittera Mickey Mouse pour faire son coming out 🌈: "Je suis lesbienne" 🙌🏻🏳️‍🌈 #CancelCulture



**BFM Business**  
@bfmbusiness · Suivre

Disney se conforme à la culture Woke?

Minnie Mouse troque sa robe rouge pour un nouveau look, un tailleur Stella McCartney.

Un choix qui déchaîne les critiques, "Bravo Disney, vous avez réussi à transformer Minnie en Hillary Clinton"

@NoemieWira



9:59 AM · 31 janv. 2022

71 Répondre Partager

Lire 24 réponses

**Acyn**  
@Acyn · Suivre

"They're trying to destroy fabrics of our society"



1:50 AM · 27 janv. 2022

5 k Répondre Partager

Lire 1,9 k réponses



## Blanche-Neige visée par la "cancel culture": le prince charmant l'a embrassée sans son consentement

La réouverture des parcs Disney aux Etats-Unis s'est accompagnée d'une nouvelle polémique en raison d'une scène de "baiser non consenti".

### DISNEY : APRÈS PETER PAN ET LES ARISTOCHATS, C'EST AU TOUR DE BLANCHE NEIGE D'ÊTRE VICTIME DE CANCEL CULTURE

De Clément Rigaut - Publié le 5 mai 2021 à 16h06 dans Dessins animés

La cancel culture touche de plus en plus les oeuvres de notre enfance. Après *Les Aristochats*, *Peter Pan*, *La Belle et le Clochard* ou encore les *Looney Tunes* avec *Pépé le Putois*, c'est au tour de *Blanche-Neige et les Sept Nains* d'être attaqué. La réouverture du Parc Disneyland à Anaheim en Californie est à l'origine de la discorde.



#### SUJETS CHAUDS DE LA SEMAINE !

- 5 658 Disney : la nouvelle interprète de Blanche-Neige dézingue...
- 2 094 Deadpool 3 : très mauvaise nouvelle pour le film avec Hugh...
- 1 253 Hercule : Disney aurait trouvé les acteurs principaux, et...
- 769 Mark Zuckerberg vs Elon Musk : le combat de MMA annulé par...

Blanche-Neige cible de la cancel culture en raison de « son baiser non consenti avec le prince ». L'origine de cette histoire résulterait d'un article produit par deux journalistes. Celles-ci exprimaient simplement leur étonnement par rapport au titre d'une attraction à Disneyland « le vrai baiser d'amour » alors que le personnage de Blanche-Neige est dans le coma et ne peut donc pas ressentir des sentiments amoureux. Selon Renaud Maes, docteur en sciences sociales et politiques « Un petit relevé des hashtags les plus associés à #cancelculture et à #blancheneige sur 3 751 tweets recueillis sur Twitter le dimanche 9 mai [2021 NDLR] vers 21 heures permet de se rendre compte que 16 % d'entre eux dénonçaient un risque de « dictature », 12 % de « totalitarisme », 6 % condamnant les « féminazies<sup>54</sup> »

<sup>54</sup> MAES Renaud, « La « cancel culture » à l'assaut du débat public », *La Revue Nouvelle*, Avril 2021, <https://tinyurl.com/yb5mykbn>.

## 5. Titres de presse des journaux L'Express, Le point. Ces articles laissent la parole à des personnes souhaitant dénoncer le wokisme.

Idées et débats

---

Tribune

### Quand l'idéologie woke s'empare de l'intelligence artificielle, par François Rastier

Pour le sémanticien, plutôt que de surestimer l'intelligence artificielle, il faudrait se préoccuper de son "prêchi-prêcha".

1a7 • SOCIÉTÉ

Réservé aux abonnés

## « Le wokisme aboutit à des idées réactionnaires »

ENTRETIEN. Pour la philosophe américaine Susan Neiman, qui se définit comme socialiste, ce courant de pensée sape l'universalisme et le progrès moral.

Titres de presse des journaux L'Express, Le point. Ces articles laissent la parole à des personnes souhaitant dénoncer le wokisme.

6. Les féministes, présentées comme une terreur par les magazines d'extrême droite *Causeur* et *Valeurs actuelles*.



Quelques extraits de l'article *Écologisme, wokisme, féminisme : les leurres de l'hydre*, du magazine *Contrepoint* (<https://www.contrepoints.org/2022/11/24/444011-ecologisme-wokisme-feminisme-les-leurres-de-lhydre>)



Si, à la suite d'Alain Besançon, l'on considère que l'idéologie est :

1. Une croyance délirante
  2. qui se prend pour une science exacte et
  3. qui entend prendre le pouvoir afin de
  4. mettre en coupe réglée la totalité de l'activité humaine
  5. dans le but ultime d'anéantir toute forme de civilisation,
- nous vivons à n'en pas douter une ère idéologique.

Le mouvement woke, l'écologisme, le féminisme, pour ne prendre que ces trois exemples les plus frappants du moment, correspondent parfaitement à la définition besançonienne de la prise d'assaut du réel par l'incendie idéologique.

Les trois ressemblent étrangement à des maladies mentales. Les trois sont persuadés d'être intellectuellement aussi rationnels, aussi certains, aussi fiables que l'astrophysique.

Les trois ont pour objectif la conquête de l'État, soit par l'élection, soit par la révolution, soit par une guerre civile froide et hybride composée de pression médiatique, de combats juridiques et d'entrisme institutionnel.

Les trois ont la ferme intention de changer le monde en changeant l'Homme, qu'il le veuille ou non.

On affirmera donc volontiers que wokisme, écologisme et féminisme sont de dangereuses idéologies. Toutefois, la prudence doit nous inciter à aborder le problème sous un autre angle.

# L'histoire de l'idéologie

L'idéologie a une histoire. Elle a même une préhistoire : la **Révolution française**. C'est avec elle que naît la **volonté enragée** de quadriller la vie au nom de la Raison. Cette volonté se traduit par un système politique athée, monopolistique et tout-puissant. Et cette toute-puissance mène droit à la **Terreur**, à la famine et aux massacres de masses. La Révolution française met en place un prototype du totalitarisme qui servira de diapason à Lénine et à ses disciples sous toutes les latitudes.

Mais **Robespierre** n'a que des idées et de la rage et cela ne suffit pas : il ne dispose pas d'une idéologie suffisamment structurée, architecturée, systémique. Au pouvoir, il improvise. Il a une vision dépourvue de méthode et, malgré l'intensité de ses intuitions, il échoue.

Ce n'est qu'au XIX<sup>e</sup> siècle que **ses chimères se dotent d'un squelette et d'organes et deviennent le monstre totalitaire** : l'idéologie se constitue comme une science de la réalité et une science du pouvoir. **Netchaïev** et **Bakounine**, **Marx et Engels**, seront les premiers **docteurs Frankenstein** de cette évolution. Il y en aura bien d'autres par la suite.

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, **la bête est prête à bondir sur le monde**. Selon les périodes, les pays et les auteurs, elle se nomme « social-démocratie », « socialisme », « communisme ». Le premier parti de Lénine est le Parti ouvrier social-démocrate de Russie, fondé en 1898. Il compte une poignée de membres. Nul ne peut deviner qu'un siècle plus tard, descendant direct de ce groupuscule, le Parti communiste chinois, muni d'exactly la même idéologie, comptera des dizaines de millions de membres.

## Wokisme, écologisme, féminisme : l'idéologie est contagieuse

Le dernier livre d'Alain Besançon s'appelle *Contagions*. L'idéologie est contagieuse. Elle progresse suivant le même schéma que la **mégalo manie et la paranoïa**, ces « folies partagées », comme disent les psychiatres.

Elle se transmet par la parole, par l'image, par le sentiment d'injustice, par la peur, la violence, la torsion du bon sens et le détournement de l'intelligence. Elle peut prendre l'apparence d'un **bain de sang** ou d'un cours de philosophie.

Impossible d'en isoler le virus, sinon dans cette formule : « S'il existe des gens malheureux, c'est parce qu'il existe des gens heureux et il suffit d'éliminer ces derniers pour que règne le bonheur universel. » Vous pouvez remplacer « gens heureux » par « bourgeois », « riches », « juifs », « chrétiens », « réactionnaires », « pollueurs », « mâles », « blancs ». L'idéologie est tout-terrain.

## BIBLIOGRAPHIE

CHARDON Frédéric, « Mahdi et Bouchez, le possible axe politique de deux idéologues », *La Libre*, 4/7/22, <https://tinyurl.com/y2aav3m9>.

CORBIN Anaïs, La culture « Woke » : ce mouvement militant qui inonde les réseaux sociaux, *RTBF*, 20/10/21, <https://tinyurl.com/bdsw3v8b>.

DEJACE Thibault, « Quand le MR et la N-VA s'attaquent au "wokisme" », *Moustique*, 6 mars 2023, <https://tinyurl.com/mwkv7nuu>.

DE MENTHON Pierre-Henri, « 67 % des Français s'inquiètent d'un "grand remplacement" », *Challenges*, 21/10/21, <https://tinyurl.com/yuk9v7yp>.

DIO FRANCE, « "Woke", "Cancel culture" : qui annule quoi ? avec Laure Murat », *Radio France*, 12 janvier 2022, <https://tinyurl.com/mw2evnpz>.

FRANCE INFO « Le "wokisme" : une arme de disqualification massive », *Entre les lignes*, 19/10/21, <https://tinyurl.com/2ry76rde>.

GAZIAUX Wyvinne « Le backlash, ou la revanche antiféministe », *Femmes Plurielles*, Septembre 2023, <https://tinyurl.com/2snkek97>.

GEERTS Nadia, « Le wokisme, ce nouveau totalitarisme dont on ne peut prononcer le nom », *Analyse Centre d'études Jean Gol*, 27/02/23, <https://tinyurl.com/v2f8nw5r>.

HECKMAN, Manon « La "cancel culture" est-elle vraiment un phénomène nouveau?, *HuffPost*, 26/07/2020, <https://tinyurl.com/3wzykz23>.

LAGARDE Yann « À l'origine du mot "woke", un mot d'argot propre à l'expérience des Afro-Américains », *Radio France*, 21/10/21, <https://tinyurl.com/f9fr6fce>.

LEPRINCE Chloé, « "Panique morale" : l'origine d'une expression pour attiser la peur », *Radio France*, 9/03/21, <https://tinyurl.com/ypwndxm8>.

LE VIF, « "Woke", un terme flou utilisé pour dévaloriser », *Le Vif*, 6/6/23, <https://tinyurl.com/bddu3zns>.

LORIAUX Aude, « Comment le mot « woke » est devenu une arme pour torpiller les militants anti-discriminations », *20 minutes*, 5/07/21, <https://tinyurl.com/399rrjrz>.

MAES Renaud, « La « cancel culture » à l'assaut du débat public », *La Revue Nouvelle*, Avril 2021, <https://tinyurl.com/yb5mykbn>.

MAHOUDEAU Alex, La panique woke - Anatomie d'une offensive réactionnaire, *Petite encyclopédie critique*, 2022.

MAILLÉ Pablo, « Les médias français ont contribué à rendre Zemmour célèbre avant de le rendre populaire » *Usbek et Rica*, 19/12/21, <https://tinyurl.com/fnh7zwaj>.

MR MONDIALISATION, « “Wokisme” : le nouveau fantasme réac pour rester dans le déni », *Mr Mondialisation*, 13/01/22, <https://tinyurl.com/24ntyjsy>.

NSENGIYUMVA Jean-Luc, « De l’antiwokisme ou l’itération d’un réflexe colonial », *La Revue Nouvelle*, mars 2023, N°3, pp. 13-23.

OURY Antoine « *Shocking ?* Réécrire Roald Dahl, “pour le rendre appréciable par tous” », *Actualitté*, 20/02/23, <https://tinyurl.com/26hzcdyb>.

PACQUAY Maxime « Réécrire Roald Dahl, une histoire de gros sous » *Les Échos*, 24/02/23, <https://tinyurl.com/56523649>.

QUESTION JUSTICE, « Un boycott est une manifestation de la liberté d’expression », *Question-justice.be*, 16/07/20, <https://tinyurl.com/ms3mdn9v>.

ROBERT July « Le wokisme, la nouvelle panique morale à la mode », *La Revue Nouvelle*, août 2022, N° 8, pp. 5-7, <https://tinyurl.com/34nnucft>.

TRUONG Nicolas, « L’hégémonie culturelle, mère de toutes les batailles politiques », *Le Monde*, 1/11/23, <https://tinyurl.com/2p9h8z37>.

TURCAN Marie, « “Autant en emporte le vent” n’est pas censuré, mais la polémique facile a gagné », *Numérama*, 11/06/2020, <https://tinyurl.com/5n8j84y2>.

VLASSENBOECK Julien « Liberté d’expression : quelles sont les limites ? Que dit la loi ? », *RTBF*, <https://tinyurl.com/33d3z457>.

WESSBECHER Louise « “Autant en emporte le vent” : ce qui pose problème et ce qu’on peut y faire », *Huffington Post*, 10/06/2020, <https://tinyurl.com/3ds94cp3>



## Qui sommes-nous ?

**Soralia est un mouvement mutualiste féministe d'éducation permanente.**

Un mouvement riche de plus de 100 ans d'existence, présent partout en Belgique francophone et mobilisant chaque année des milliers de personnes.

Au quotidien, nous militons et menons des actions pour favoriser l'égalité entre les femmes et les hommes. Nous défendons des valeurs et des principes fondamentaux tel-le-s que le féminisme, l'égalité, la solidarité, le progressisme, l'inclusivité et la laïcité.

**Pour contacter notre service études :**

Fanny Colard - fanny.colard@solidaris.be - 02/515 06 26

Toutes nos publications sont téléchargeables dans leur intégralité sur notre site.

